

LES CABAÑUELAS : LA PREVISION DU TEMPS ET SES PROVERBES

Gabriel L. Bourdin¹

Les douze premiers jours de janvier,

Indiquent le temps

Qu'il fera les douze mois de l'année.

Proverbe français

Agosto tiene el secreto de los doce meses completos.

Proverbe espagnol

Style oral et langage proverbial

Après quelques années consacrées à la recherche de l'anthropologie jousienne, dans lesquelles, entre autres activités, j'ai traduit en espagnol *Études de psychologie linguistique. Le style oral, rythmique et mnémotechnique chez les verbo-moteurs* (1925), le travail méthodologique fondamental de Jousse, j'ai décidé d'appliquer cette méthode à l'étude de certaines formes d'oralité dans les traditions de style oral qui jusqu'à présent n'ont pas été examinées avec cette approche. Mon point de vue est celui d'une anthropologie ethnique du langage basée sur l'enseignement de Jousse. À cette fin, j'ai entrepris une étude exploratoire des proverbes en espagnol. Je vais passer en revue ci-dessous quelques premiers résultats de mon projet.

Je suis convaincu que la « nouvelle science de l'anthropologie du geste » créée par Marcel Jousse a un grand potentiel comme méthode de découverte dans le domaine des sciences humaines. Cette énergie créatrice ne peut être déployée que par l'observation de phénomènes anthropologiques concrets. À mon avis, le meilleur hommage possible à l'inventeur de la méthode est son application à ce qu'il appelait « le laboratoire ethnique ».

La science paysanne de la prévision du temps

Bien avant l'émergence de la science moderne et depuis l'Antiquité, l'humanité a voulu connaître les processus météorologiques et anticiper leurs évolutions. À l'époque moderne, ce désir de savoir, ancré dans les bases solides de la survie, de la nécessité et de l'autoprotection, a conduit

¹ Chercheur à l'Institut des Recherches Anthropologiques de l'Université Nationale Autonome du Mexique (IIA-UNAM). Membre de l'Association Marcel Jousse.

à l'invention de la géophysique, de l'hydrologie et des sciences de l'atmosphère, entre autres disciplines. Mais à une époque antérieure au développement de la science, quelles étaient les ressources dont disposait l'humanité pour connaître ce que nous appelons communément « le temps » ?

A en juger par l'énorme diffusion, à travers le monde, des connaissances traditionnelles sur la prévision météorologique, on peut penser qu'il n'y a pas eu de tradition culturelle dépourvue d'un ensemble ou d'un système de connaissances à propos de ce sujet. Celles-ci reposent généralement sur l'observation prolongée des composantes du paysage naturel et de la vie humaine : les étoiles, les nuages, l'aspect de la mer, les douleurs articulaires, le comportement des animaux domestiques et sauvages, l'aspect et l'état de leurs intestins, le chant et le vol des oiseaux, la présence de certains insectes ou vers, la maturation des fruits, la floraison des plantes, la croissance des champignons et des lichens, l'émergence des eaux de montagne, la couleur du ciel au lever ou au coucher du soleil, les odeurs émanant des cavités de la terre et un long etcætera, qui dans différentes parties du monde se prêtent à l'observation consciencieuse des sages paysans.

Je m'intéresse à l'étude de ce que Marcel Jousse appelait *la psychologie de la récitation*. *Le Style oral* présente la méthode psycho-physiologique jousienne pour l'étude de la récitation et de la composition orale dans diverses traditions ethniques. Il représente la contribution méthodologique la plus importante de Marcel Jousse à la discipline qu'il a appelée anthropologie ethnique. Une *psychologie de la récitation*, dont l'objet caractéristique était l'ensemble des compositions traditionnelles du monde entier qui suivent le format des récitations, construites par la chaîne des *balancements* et des *schémas rythmiques*. La composante élémentaire de l'ordre rythmique, syntaxique, mélodique et sémantique des récitatifs et des récitations est, prototypiquement, le *proverbe*, ce que le savant de la Sarthe appelait « perles leçons ». On peut dire, à la suite de Jousse, qu'il s'agit du *style proverbial* (cf. Jousse 1925 : 108 ; Jousse 2020 : 233).

L'on peut imaginer une langue dont les deux ou trois cents phrases rythmées, les quatre ou cinq cents [Schémas rythmiques] types seraient fixés pour toujours, transmis sans modification par la tradition orale : l'invention [personnelle] consisterait dès lors, prenant ces [schémas rythmiques] pour modèles, à créer à leur image, [avec les clichés propositionnels comme Balancements], d'autres [Schémas rythmiques] de forme pareille, ayant même rythme, même structure, [même nombre de mots], et, dans la mesure du possible, même sens. L'on aurait ainsi une idée très

approchée de ce qu'est [le Style oral rythmique dans un milieu de Récitateurs encore spontanés] : ses [schémas ou Schèmes rythmiques] types sont les ... **proverbes** ; ses [Compositions orales sont] imaginées à l'imitation des [**proverbes**], les reproduisant à des centaines d'exemplaires nouveaux, les développant ou les abrégeant, les entourant de phrases différemment rythmées. » ... (Jousse 1925 : 108)

J'ai récemment effectué un séjour dans la région d'Andalousie (Espagne), consultant les habitants de la région sur la connaissance des proverbes dans le discours local. Au début, je n'ai pas pu entrer en contact avec un informateur qualifié à ce sujet. En ce qui concerne les *cabañuelas*, j'ai perçu, chez certaines personnes, une vision négative de ce sujet ; comme s'il s'agissait d'une croyance superstitieuse ou d'une pratique de sorcellerie. Je viens d'enregistrer quelques proverbes, pour la plupart déjà connus, qui présentent des différences minimales par rapport au répertoire espagnol d'Amérique latine.

Par hasard, en lisant des nouvelles sur Internet, j'ai trouvé un article qui liait la connaissance de la prédiction traditionnelle des changements météorologiques avec un ensemble de dictons sur le calendrier et le temps qui est habituel dans différents mois et jours de l'année. Ce savoir traditionnel connu sous le nom de « cabañuelas » a retenu mon attention, d'autant plus que chez les habitants du Yucatan, au Mexique, il existe une pratique analogue aux *cabañuelas* d'Espagne, qui en porte le même nom².

Il y a aussi des *cabañuelistas* en Castilla-La Mancha et dans d'autres régions. Il existe également des pratiques traditionnelles de cette « lecture » anticipatrice des changements et processus météorologiques, avec des noms différents, tels que « *canículas* » et « *témporas* » dans l'est et le nord du pays.

J'ai tout de suite fait une exploration des publications journalistiques et généralistes ou scientifiques sur le sujet. J'ai ainsi pu entrer en contact avec M. Antonio Baquero, de Grenade, qui est considéré comme le principal représentant de la connaissance et de la pratique des « cabañuelas » dans cette partie de l'Andalousie. La présentation suivante de la méthode "cabañuelas" est une petite partie du travail considérable de M. Baquero, qui a également travaillé

² Les *cabañuelas* mayas ou *Xok K'iin*, littéralement « compter le temps ». C'est un système de prévision météorologique qui est pratiqué dans la péninsule du Yucatan depuis l'époque coloniale. Il combine la composante espagnole avec les systèmes traditionnels de la culture maya. À l'heure actuelle, de nombreux spécialistes du *xok k'iin* ont été intégrés dans un réseau de correspondants locaux qui collaborent au niveau régional, donnant une grande précision et une grande portée à leurs prédictions et enquêtes. L'une des principales préoccupations des chercheurs sur ce sujet est la relation critique entre l'agriculture traditionnelle maya et le changement climatique. (Camacho, Martínez et al. 2021).

comme pharmacien pendant des décennies. Je remercie Antonio pour le dialogue amical que nous avons établi et sa généreuse volonté de partager avec moi certains de ses matériels de travail (notes d'observation de terrain et schémas calendaires basés sur les *cabañuelas*), que je partage maintenant, à mon tour, avec vous. Je présenterai les *cabañuelas* comme un savoir ethnique traditionnel sur les processus météorologiques. On pourrait aussi les considérer, en termes jousiens comme une « science paysanne ».

En ce qui concerne les proverbes traditionnels associés à la prévision météorologique, je dirai qu'ils font partie du style oral traditionnel, puisque, comme on le verra dans les exemples que je donnerai plus tard, ils obéissent aux principes du *rythmo-bilatéralisme*, du *mimisme* et du *formulisme*. S'il est vrai que le *cabañuelista* contemporain utilise un enregistrement écrit précis de ses observations et prédictions, la méthode elle-même n'a que quelques expressions de type livresque, c'est-à-dire écrites, comme le livre d'Antonio Baquero, (2009), on peut dire, cependant, que les *cabañuelas* font partie d'une tradition de style oral. Contrairement au météorologue scientifique, le *cabañuelista* n'utilise pas les connaissances acquises par la lecture de livres, mais par l'observation directe du paysage et la communication avec d'autres spécialistes traditionnels, parmi lesquels il acquiert et échange les connaissances de cette ancienne discipline paysanne.

Figure 1. La Sierra Nevada, Grenade, Espagne



L'un des cabañuelistas espagnols les plus célèbres, Don Manuel Ardoy, a défini les cabañuelas comme une science populaire :

Les Cabañuelas sont sans aucun doute une science populaire qui est régie par l'observation du climat et de la météorologie tout au long du mois d'août de chaque année et qui prévoit le temps pour l'année suivante. C'est donc une science empirique qui vient de la pratique ou de la routine populaire. (Manuel Ardoy, VI Congrès National de Cabañuelas tenu à Beas de Segura, Jaén).

Figure 2. Les *cabañuelistas*. Sierra Nevada, Grenade, Espagne



Pour sa part, Antonio Baquero, caractérise sa pratique ainsi :

Les Cabañuelas est une méthode de prévision météorologique à long terme. C'est une méthode empirique, basée sur l'observation, qui s'est transmise des parents aux enfants à travers les âges. Par conséquent, nous pouvons dire que les cabañuelas sont une science empirique. C'est une méthode qui prédit le temps plus d'un an à l'avance. Et il le prédit sans aucune technologie ni machinerie. Pour nous cabañuelistas, il suffit de regarder le ciel

et d'observer les vents et les nuages. C'est la principale différence que nous avons avec les météorologues.³

Une caractéristique remarquable de la définition de Antonio Baquero est la prévision météorologique à long terme, plus d'un an à l'avance. En cela, les cabañuelas se distinguent des autres systèmes traditionnels de prévision météorologique tels que ceux connus en Océanie et en Amérique du Nord, qui se limitent à une seule saison, ou ceux de l'Himalaya, qui permettent d'anticiper les changements météorologiques sur une période de jours ou de semaines.

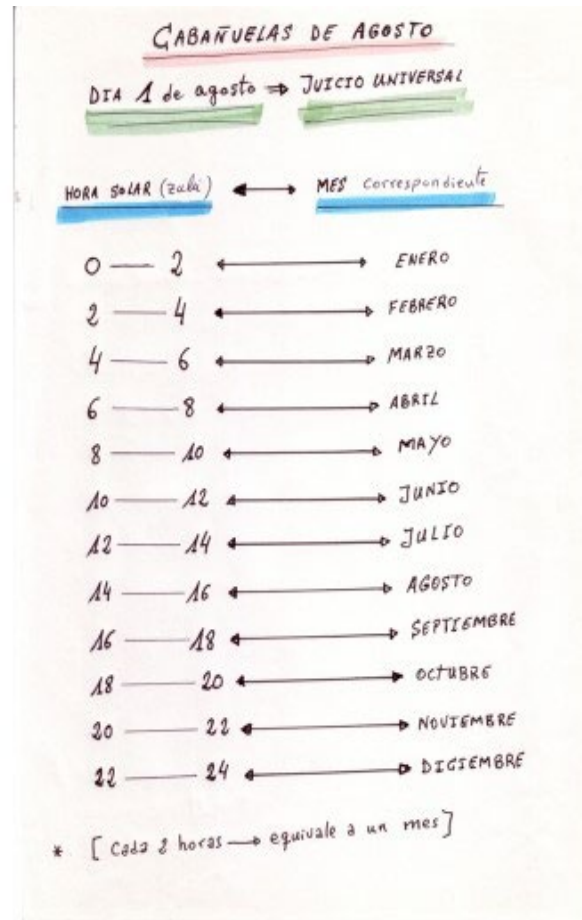
La méthode des cabañuelas continue d'être utilisée, depuis l'époque médiévale, dans différentes provinces de l'actuelle Andalousie et dans d'autres régions d'Espagne, comme Almería et le sud de la Castille. On lui attribue une origine très ancienne et son nom actuel remonte à la tradition des habitants juifs de la péninsule ibérique à l'époque d'Alphonse X, *Le Sage*, roi de Castille au XIII^e siècle :

Les Juifs l'ont fait le jour de la Fête des Tabernacles (il y en avait quarante, pour les quarante années que les Juifs ont erré dans le désert après Moïse, à la recherche de la Terre Promise). Et le nom de cabañuelas vient des cabanes qu'ils utilisaient pour s'abriter dans le désert. (Baquero 2009 : 15)

Le système consiste essentiellement à observer les processus et événements naturels (le ciel, les nuages, les vents, la température, les animaux et les plantes, l'apparence de la mer et des étoiles) pendant les 13 premiers jours du mois d'août. Sur la base de ces observations, que les *cabañuelistas* modernes notent soigneusement dans leurs carnets, les prévisions météorologiques sont faites pour la première quinzaine des 12 mois de l'année suivante. Ce sont les *cabañuelas directes*. Le premier jour d'août (*le jugement universel*) correspond au climat général de toute l'année suivante, et les observations sont enregistrées toutes les deux heures, de sorte que chaque enregistrement correspond à un mois du cycle mentionné.

³ Baquero Olmos, Antonio, 2011, "Cabañuelas; su origen y los métodos utilizados", conférence présentée au Xe Congrès national de Cabañuelas et d'astrométéorologie, octobre 2011, Los Villares, Jaén, Espagne.

Figure 3. Le 1 août, *jugement universel*



Les cabañuelas sont généralement publiées au mois de septembre dans divers médias de toute l'Andalousie sous forme de tableaux graphiques colorés, imprimés ou accessibles via Internet. Également très populaires dans la région, les entretiens journalistiques télévisés avec des cabañuelistes mûrs et leurs jeunes successeurs, qui perpétuent cette tradition profondément enracinée, généralement apprise de leurs parents et grands-parents.

Les observations du 2 août servent à prévoir le mois de janvier, celles du 3 correspondent à février, celles du 4 prévoient mars, celles du 5, avril, celles du 6 annoncent la météo en mai, celles du 7 coïncident avec juin, celles du 8 août avec juillet, et ainsi de suite, jusqu'au jour 13, qui indique le temps qui régnera en décembre de l'année suivante.

En plus de ce système, il y a les *cabañuelas retorneras*, qui sont basées sur l'observation des phénomènes naturels qui se produisent entre le 14 et le 25 août. Les *retorneras* sont les prévisions météorologiques pour la seconde moitié de chacun des 12 mois de l'année suivante, elles sont calculées à l'envers, selon les données d'observation du 14 au 25 août.

Figure 4. Les cabañuelas d'août

CABAÑUELAS DE AGOSTO [1 día = 1 mes]		
CABAÑUELAS DIRECTAS [Días 2 al 13]	MES correspondiente	CABAÑUELAS RETORNERAS [Días 14 al 25]
2	ENERO	25
3	FEBRERO	24
4	MARZO	23
5	ABRIL	22
6	MAYO	21
7	JUNIO	20
8	JULIO	19
9	AGOSTO	18
10	SEPTIEMBRE	17
11	OCTUBRE	16
12	NOVIEMBRE	15
13	DICIEMBRE	14

L'observation et l'adhésion au paysage

Marcel Jousse a dit que le paysanisme est l'*adhésion au paysage* : « Le Paysanisme adhérent au Pays, adhérent au Paysage, adhérent aux Paysans. » (Jousse EA 23/01/50)

Il a également proposé que l'anthropos est modelé par *les gestes de la terre* : « Taine disait qu'il fallait rechercher la terre dans la formation des esprits. Je crois bien ! Que serions-nous donc si les gestes de la terre ne nous avaient pas modelés ! » (Jousse, idem).

Je considère les *cabañuelas* comme une science paysanne (au sens jouszien du paysanisme) car ses pratiquants se consacrent à l'observation et au rapport au paysage, c'est-à-dire aux *gestes de la terre*, du ciel et des eaux. La procédure habituelle est la suivante :

LES CABAÑUELAS D'AOÛT

La première chose dont nous avons besoin est un lieu d'observation. D'où l'on voit les quatre points cardinaux. C'est ce que nous appelons notre observatoire.

Il faut toujours avoir un papier et un crayon à portée de main et savoir d'où vient l'air. Pour ce faire, soit on a une girouette en vue, soit on cloue un grand bâton avec un ruban, pour nous marquer la direction de l'air.

A partir de ce moment, nous allons **nous laisser ressentir des sensations**, qui peuvent être fraîches, froides, chaudes, étouffantes, humides, etc. Août est un mois chaud, mais il faut savoir capter ces sensations.

Nous devons également détecter les odeurs, que ce soit l'humidité ou autre chose. Nous devons être très sensibles.

[Une fois préparé et localisé, il faut observer les vents, les masses d'eau (si on les avait en vue), la température, les nuages et le brouillard, etc.]

LES VENTS

Si les vents viennent du nord, ils apporteront un froid polaire.

S'ils viennent du sud, ils apportent de l'air chaud des tropiques ou selon, ils peuvent nous apporter des tempêtes de sable. [*calima*]

S'ils viennent de l'est, le mois sera généralement sec et sans eau.

S'ils viennent de l'ouest, ils apportent de la fraîcheur et de la pluie ; surtout s'ils viennent du sud-ouest (*ábrego*).

L'expérience de Boyle : Si nous tournons le dos au vent et ouvrons nos bras ; d'où pointe notre bras gauche, c'est de là que vient la dépression. Par conséquent, si nous savons d'où il vient, nous saurons s'il nous apportera de l'eau ou non.

PLANS D'EAU :

Eau calme : mois chaud, journée chaude.

Eau bouclée : orages, pluie et pluies soudaines et abondantes de courte durée.

Eau sombre, (ciel couvert) : pluie ou orages possibles.

Eau bleu clair : journée ensoleillée, ciel clair.

Eau avec des vagues : tempête et si les vagues sont fortes, trombes d'eau.

De l'eau dans une *chiche* calme et sans air : chaleur, bouffées de chaleur.

TEMPÉRATURE

Haute : journées chaudes.

Faible : journées fraîches ou froides.

Bouffées de chaleur ou grosses chaleurs : vagues de chaleur inattendues.

Tempérance : air chaud ou calme.

NUAGES

Nous devons regarder les nuages et l'état du ciel.

Ciel clair : « pas de nuages et beau temps ».

Ciel couvert : signifie nuageux et possibilité de pluie.

Ciel laineux, comme un mouton : signifie possibilité de pluie, de grêle ou de neige.

Selon les *arreboles*, (couleur rouge, notamment celle des nuages éclairés par les rayons du soleil ou celle du visage) :

au coucher du soleil : indique du beau temps et des journées ensoleillées.

à l'aube : indique le changement de temps et la pluie.

Ciel étoilé : selon le degré de netteté de la luminosité des étoiles, il indique un temps meilleur ou moins bon.

Lune avec encerclement : cela signifie qu'il va pleuvoir.

Nous observerons également le TYPE DE NUAGES : selon qu'ils sont d'un type ou d'un autre, ils apporteront des changements de temps, de vents ou d'orages.

En général et sans entrer dans les détails techniques :

Nuages hauts, blancs et isolés : pas de pluie.

Nuages blancs bas : précipitations, pluie.

Nuages noirs (ciel couvert) : orages et pluie.

S'il y a des enchevêtrements (nuages sans formation) : ce sont généralement des *cirrus* qui indiquent que le mois aura du mouvement.

S'il y a "cejo" à l'horizon (brouillard qui s'élève généralement au-dessus des rivières et des ruisseaux après le lever du soleil) : indique une perturbation.

Si deux soleils, "parhelios", sont vus parmi les nuages : cela indique de l'eau et du froid.

Les brumes sont très importantes, puisque les brumes de mai à octobre apportent de l'eau au bout de 21 jours (presque toujours 3 jours consécutifs). Et les brouillards d'octobre à mai, apportent de l'eau aux 72 jours.

Nous savons déjà où et ce que nous devons observer. Maintenant, nous réglons l'horloge à l'heure solaire (heure zoulou). Ce qui en août signifie reculer l'horloge de 2 heures.
(Baquero 2009 : 30)

Proverbes espagnols sur le temps

La langue espagnole est riche en dictons et proverbes faisant référence au temps. Les cabañuelistas actuels affirment que les proverbes sur les phénomènes météorologiques dérivent

de la pratique des *cabañuelas*. Il est normal que ce soit le cas et traiter avec ces spécialistes le confirme.

La pratique du style oral tend à notre époque à disparaître. Une étude récente de l'Université de Barcelone montre que le répertoire de proverbes de ce type est en train de disparaître dans la région de la Sierra Nevada, où, il y a encore peu de temps, il jouissait d'une grande vitalité. Apparemment, le fait est dû à des irrégularités causées par le changement climatique (Garteizgogeoasca, García-del-Amo et Reyes-García 2020).

Je vais donner quelques exemples, accompagnés d'une traduction libre en français. Il existe un volumineux ensemble de dictons et de proverbes dérivés de l'observation par la méthode des *cabañuelas*. Il est étroitement lié au cycle agricole et au calendrier festif et religieux qui, en Andalousie, est centré sur la Semaine Sainte, pendant le mois d'avril pluvieux et instable. En raison de l'importance de ces solennités religieuses qui se déroulent à travers des processions en plein air dans les rues de toutes les villes andalouses, la prévision de *Cabañuelas* est d'une importance fondamentale.

Cuando Parapanda tiene montera, llueve aunque dios no quiera.

Quand Parapanda a une *montera*, il pleut même si Dieu ne veut pas.

Cielo aborregado, antes de tres días mojado.

Ciel moutonné, avant trois jours, mouillé.

Sol que pica, cambio de tiempo indica.

Soleil qui pique, changement de temps indique.

Si la luna tiene cerco y estrellas dentro, agua al momento.

Si la lune a un cercle et des étoiles au dedans, pluie immédiatement.

En abril, aguas mil.

En avril, des eaux de mille.

Agosto tiene el secreto de los doce meses completos.

Août détient le secret des douze mois complets.

Junio brillante, año abundante.

Juin brillant, année abondante.

Agua por San Juan, quita vino aceite y pan.

Eau à la Saint Jean, enlève le vin, l'huile et le pain.

En julio, más vale sudar que estornudar.

En juillet, il vaut mieux transpirer qu'éternuer.

En julio lloverá, pero primero tronará.

En juillet, il pleuvra, mais d'abord il tonnera.

Il est à noter que, tant en Espagne qu'en France, les proverbes liés aux prévisions météorologiques font généralement référence aux commémorations du calendrier religieux. A titre d'exemple je vous présente quelques proverbes français:

JANVIER

1. « Jour de l'an beau, mois d'août très chaud. »
2. « Autant de bonnes journées en janvier, autant de mauvaises en mai. »
3. *Sainte-Geneviève (3 janvier) ne sort point, si Saint-Marcel (16 janvier) ne la rejoint.*

Ce proverbe fait référence au fait supposé que Sainte Geneviève est froide et qu'il faut que le 16 janvier ait du beau temps, pour que le temps hivernal se termine et que la chaleur revienne. Rappelons que Sainte Geneviève est généralement représentée comme une bergère accompagnée de moutons et est donc liée à l'utilisation de la laine. Sa biographie indique qu'elle était la fille d'un riche agriculteur qui pratiquait l'élevage transhumant entre les rives de la Seine et le mont Valérien. Jusqu'au XVIIIe siècle, une procession était organisée en l'honneur de la sainte pour demander le beau temps ; des porteurs du pallium de Saint-Marcel y participaient. Une fois les deux groupes réunis, ils marchaient vers la cathédrale Notre-Dame.

Figure 6 Sainte Geneviève représenté dans le style de l'école flamande, XVII siècle



4 | « De Sainte-Pharaïlde la chaleur, c'est la colère et notre malheur. »

5 | « À la Saint-Gerlac le temps froid et serein, l'année sera bonne c'est certain. »

6 | « Si le soir du jour des Rois, beaucoup d'étoiles tu vois, auras sécheresse en été, et beaucoup d'oeufs au poulailler. »

7 | « S'il gèle à la Saint-Raymond, l'hiver est encore long. »

8 | « Au jour de Sainte-Gudule, le jour croît, mais le froid ne recule. »

9 | « Pour Saint-Adrien, le froid nous revient. »

10 | « Beau temps à la Saint-Guillaume, donne plus de blé que de chaume. »

11 | « Entre le 10 et le 20 janvier, les plus contents sont les drapiers. »

- 12 | « Les douze premiers jours de janvier, indiquent le temps qu'il fera les douze mois de l'année. »
- 13 | « Soleil au jour de Saint-Hilaire, rentre du bois pour ton hiver. »
- 14 | « Soleil de Ste-Nina, pour un long hiver rentre ton bois. »
- 15 | « S'il gèle à la Saint-Maur, la moitié de l'hiver est dehors. »
- 16 | « À la saint Honorat, rarement soleil il y a. »
- 17 | « À Saint-Antoine grande froidure, à Saint-Laurent grands chauds ne durent. »
- 18 | « Neige à Ste-Prisca, la belle année que voilà. »
- 19 | « Janvier de glace fait le point, février, qui passe, le rompt. »
- 20 | « À la Saint-Sébastien, l'hiver reprend, ou se casse les dents. »
- 21 | « Jour de Sainte-Agnès, jamais trop de froid ne laisse. »
- 22 | « À la Saint-Vincent, tout dégèle ou tout fend. »
- 23 | « Sécheresse de janvier, richesse de fermier. »
- 24 | « Neige de St-Babylas, bien souvent on s'en lasse. »
- 25 | « Soleil de St-Priest, abondance de millet. »
- 26 | « Ste-Paule sec et beau, remplit greniers et tonneaux. »
- 27 | « Beau temps à la Saint-Julien, promet abondance de biens. »

28 | « À la saint Thomas, le froid n'est jamais loin. »

29 | « S'il gèle à la Saint-Sulpice, le printemps sera propice. »

30 | « Prend garde à la Sainte-Martine, car souvent l'hiver se mutine. »

31 | À la saint Pierre, l'hiver s'en va ou se resserre. »

(Cf. *Les dictons. Météo contact*. <https://www.meteocontact.fr/pour-aller-plus-loin/dictons>)

Tous nos exemples montrent que les proverbes se référant aux phénomènes météorologiques suivent la formule du *schéma rythmique*, composé de deux *balancements rythmiques*, selon la découverte de Marcel Jousse sur les compositions de style oral, rythmique et mnémotechnique.

Le paysanisme : gestes de la terre et du ciel

Depuis l'Antiquité, les agriculteurs du monde entier ont développé des connaissances sur le temps astronomique et les changements climatiques. Comme Jousse l'a souligné, en l'absence d'écriture, l'expérience humaine a été enregistrée à travers les dispositifs mnémotechniques du style oral, c'est-à-dire à travers le langage proverbial. Les lois anthropologiques du rythmo-bilatéralisme, du mimisme et du formalisme apparaissent clairement dans les exemples présentés ci-dessus. Le savoir empirique des cabañuelas est de la *science paysanne*, celle qui, selon Jousse, s'acquiert dans l'université de la terre, du pays et du paysage :

Si vous voulez comprendre le Joussisme, qui est le Mimisme à sa proie attachée, allez sur le petit pont de Beaumont et regardez la Sarthe avec ses peupliers *reflétants* et *reflétés*, en *écho chosal*. Allez à St Christophe-du-Jambet, où ma mère a été élevée et vous saurez ce que c'est qu'une Université paysanne, maîtresse d'elle-même parce que coordonnée. (Jousse EA 23/01/50)

Dans cette université paysanne, indépendante des savoirs écrits et livresques, l'anthropos paysan *intus-susceptionne* les rythmes, les formes et les propriétés du pays qu'il habite. Il diffère de l'habitant des villes, où ce qui façonne le citoyen est surtout ce que Jousse appelait le *langage social*, qui configure l'espace, le temps et les formes de l'identité personnelle urbaine. Dans la ville, les rues, les parcs et l'environnement urbain portent des noms écrits ; le temps se mesure en heures et en

minutes ; et non en soleils ou en lunes, l'identité personnelle individuelle est modelée à travers les institutions et les langages sociaux du style écrit et, plus récemment à travers les médias numériques omniprésents (Dugain et Labbé 2016). D'autre part, le paysan se distingue du citoyen parce qu'il continue d'obéir principalement au *mimisme*, au *mimage* spontané du paysage et à ses innombrables processus *chosales*, non verbaux, ni écrits, ni sociaux, ni numériques.

Dans les proverbes, on peut voir l'imbrication qui existe, dans la pensée paysanne, entre le cycle agricole, les prévisions météorologiques et les célébrations et commémorations religieuses. J'ai pu observer ce même phénomène dans de petites villes d'Andalousie, où la météo est associée au cycle annuel de l'olivier, dont la culture est la principale activité économique. Tout indique que, dans la mentalité des communautés paysannes ou semi-rurales d'hier et même d'aujourd'hui, ce que Marcel Mauss appelait *le fait social total* est toujours évident, c'est-à-dire le fait qui relie les principales dimensions de l'activité humaine : connaissance de la terre et du ciel, activité productive et croyance religieuse. On peut donc dire que la science paysanne des cabañuelas répond au principe jousien du globalisme. Ce phénomène semble être universel dans les cultures paysannes, comme en témoigne la lecture du célèbre ouvrage de Marcel Granet intitulé *La pensée chinoise* (Granet [1934] 1968) qui m'a inspiré pour entamer les recherches que je présente ici. Dans toutes les cultures paysannes, le cycle rituel accompagne les cycles astronomiques et agricoles. Les gestes de la terre, ceux de l'homme et ceux des figures divines sont intégrés dans un ensemble indissociable et harmonieux.

Bibliographie

Baquero Olmos, Antonio 2009.

Cabañuelas y Astrometeorología. Historia, método y proverbios. Fundación Caja Rural de Granada, Granada.

Camacho Villa, Tania, Martínez Cruz, Tania et al. 2021

Mayan traditional knowledge on weather forecasting : who contributes to whom in coping with climate change ? In : *Frontiers in sustainable food systems*. Sec. Agroecology and Ecosystem Services. <https://doi.org/10.3389/fsufs.2021.618453>

Dugain, Marc et Cristophe Labbé 2016.

L'homme nu. La dictature invisible du numérique. Robert Laffont-PLON, Paris.

Granet, Marcel [1934] 1968.

La pensée chinoise. Editions Albin Michel, Paris.

Jousse, Marcel 1925.

Études de psychologie linguistique. Le style oral, rythmique et mnémonique chez les verbes-moteurs. Gabriel Beauchesne, éditeur, Paris.

2020. *Estudios de psicología lingüística. El estilo oral, rítmico y mnemotécnico entre los verbo-motores.* Universidad Nacional Autónoma de México, México.

Site *Les dictons. Météo contact.* <https://www.meteocontact.fr/pour-aller-plus-loin/dictons>